

Flèche Vélocio 2011 : vendredi 22 et samedi 23 avril 2011

Les Flèches Vélocio organisées lors du rassemblement de Pâques en Provence offrent l'opportunité, à ceux qui préparent Paris Brest Paris ou des Diagonales, d'affiner leur condition physique et de rouler de nuit.

Le CC Gap présentait cette année 2 équipages de 5 randonneurs, l'un sur une distance de 420 Km l'autre sur 405 Km à accomplir dans le délai de 24 heures.

Le règlement prévoit que 2 équipes partant du même lieu doivent observer 1 heure d'écart dans leurs départs.

Vendredi 22 avril, 14h30, après un tour de la place Porte Colombe pour les besoins des photographes, c'est l'équipe du capitaine Roger, fraîchement galonné pour la circonstance, qui la première prend la route

Trois éléments, Roger, Jean Claude et Bernard dotés de machines légères, ont opté pour le sac à dos alors que Bébert et Jean Jacques, adeptes des randonneuses en bon et bel acier, font dans le traditionnel avec le paquetage sur le porte bagage.



Jusqu'à Nyons le parcours, par Serres et Rosans, emprunte les routes du brevet de 300 Km réalisé la semaine précédente.

A bonne allure, les relais s'enchaînant régulièrement, nous entrons dans Valréas, résidence d'été des Papes au XIVème siècle, avec une avance substantielle de plus d'une heure sur le tableau de marche. En 1317, après son élection à Lyon, le Pape Jean XXII, très malade, au cours d'une étape sur le chemin d'Avignon, goûta un vin de Valréas. "Il s'en trouva fort ragaillardi", et même très vite guéri. Il conclut que ce vin était miraculeux.

Pour notre part, en attendant que pâtes bolognaises, lasagnes et autre pizza ne soient préparées, nous faisons honneur au rosé local. Quant à savoir si celui-ci a ensuite dopé notre pédalée c'est une autre histoire.

En quittant le restaurant la Mandoline revêtus de nos équipements nocturnes nous avons consommés non seulement ses spécialités mais aussi une grande partie de notre avance.

Grignan (Km 130), siège de notre premier contrôle, s'enorgueillit d'un superbe château, « le Versailles du Sud », où vécut la comtesse de Grignan. Sa mère, Mme de Sévigné eusse probablement trouvé matière à correspondance avec sa fille si elle avait été témoin de notre rencontre avec la maréchaussée locale. Celle ci, en maraude, nous interpelle alors, qu'égarés dans les ruelles de la cité, nous roulons en sens interdit.



Grâce à un art consommé de la dialectique, Bernard retourne la situation tant et si bien que c'est la voiture des gendarmes qui nous ouvre la route pour nous remettre dans la bonne direction.

Mme de Sévigné, toujours elle évoquant Grignan, écrivit à Racine, « Ici nos nuits sont plus belles que vos jours », un avis que nous partageons alors que nous filons bon train vers Saint Paul Trois Châteaux (contrôle 2, Km 146).

Alors que Roger s'active à recueillir les coups de tampon dans un hôtel restaurant, Bébert parti en reconnaissance, repère un bar ouvert, 2€ le petit noir. La réduction du taux de TVA n'a pas ici produit ses effets.



A hauteur de Pierrelatte, des panneaux annoncent la Ferme aux Crocos, une pointe d'exotisme.

Notre premier franchissement du Rhône s'effectue à Bourg Saint Andéol, de suite se présente à nous une belle montée de 5 Km que l'on ne voit pas mais que l'on devine aux illuminations du pylône de télécommunications à son sommet.

Une chaussée parfaite, de grandes ondulations, la route vers Vallon Pont d'Arc s'avère fort agréable. La soif se fait de plus en plus prégnante, un bon demi chapeauté de mousse, avec de la buée sur le verre, serait le bienvenu.

Notre souhait sera bientôt exaucé, sur la place centrale de Vallon Pont d'Arc (contrôle 3, Km 188) malgré l'heure tardive, on consomme encore en terrasse.

Alors que, formalités accomplies, casse croûtes ingurgités, nous nous apprêtons à embrayer une voix nous interpelle.

C'est Pierre, qui en éclaireur de l'autre équipe, vient de surgir de la pénombre. Les bougres ont du mettre le turbo.

Avant d'aborder les gorges de la Cèze, les deux montées que sont les sorties de Vallon et de Barjac se négocient bien.

Roger éprouve toutefois des difficultés à tenir le guidon, les séquelles d'une opération à la main encore récente.

Bernard, qui a finement étudié la sortie de Bagnoles sur Cèze, trouve de suite la petite route menant à Laudun (contrôle 4, Km 244) siège de la concentration pascale Vélocio. La recherche du bureau de poste pour y déposer la carte de pointage s'apparente à un jeu de piste dans un dédale de ruelles en pente.



On profite de l'arrêt pour avaler un casse-croûte sorti des sacs.

En regard de Roquemaure, nous retraversons le Rhône pour ensuite nous diriger vers Châteauneuf du Pape aux rues à demi défoncées.

Les bidons sonnent le creux, l'eau, non contrôlée, jaillissant de la fontaine publique n'inspire pas confiance, et c'est en rêvant à nouveau à des galopins bien frais au verre embué, que l'on prend la route de Sorgues.

Le contournement de la zone urbanisée en périphérie d'Avignon s'effectue, à cette heure matinale, sans encombre.

Des traces d'humidité témoignent d'averses récentes.

Isle sur la Sorgue (contrôle 5, Km 293), une station Total dotée d'une boutique nous permet de refaire un premier plein.

Quelques hectomètres plus loin, nouvel arrêt pour cette fois ci un petit déjeuner aux croissants.

Ragaillardis nous nous lançons dans les grandes lignes droites qui, via Coustellet, nous amènent à Apt.

La première crevaison est pour Jean Claude, la deuxième, une trentaine de bornes plus loin, le sera également.

Un mini bout de verre, imperceptible au toucher, a probablement du rester incrusté dans le pneu, celui sera derechef remplacé.

D'Apt à Banon on compte 33 Km, il nous faudra plus de deux heures pour les accomplir !

Un revêtement complètement pourri, d'une rugosité extrême, une très longue montée, des forces qui s'amenuisent, c'est à l'énergie, qu'en ordre dispersé nous nous hissons dans Banon (contrôle 6, Km 358).



Nous prenons le temps de nous requinquer, au moment où nous enfourchons nos machines, voici Roger, du team Robert, qui surgît, au terme d'un bel effort.

Saint Etienne les Orgues (contrôle de la 22^{ème} heure, Km378), la pluie, que les prévisions nous annonçaient pour la nuit, se met à tomber, drue.

Elle nous accompagnera dans les trente derniers kilomètres.



Sur le parking de la gare SNCF de Sisteron nous attend un comité d'accueil composé de fidèles supportrices.

Quelque temps plus tard apparait Robert, emmenant dans son style volontaire, son équipage.

Les traits marqués témoignent néanmoins de la satisfaction, notamment pour les « nouveaux », Bernard, Alain, Roger et Gérard, d'avoir découvert et vécu des moments inoubliables parfois difficiles.

La patine du temps saura, dans leurs souvenirs futurs, les rendre agréables.



Jean Jacques